L'EXPRESS NUMÉRO SPÉCIAL

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- RENCONTRE Jean-Brice Garella, un entrepreneur engagé
- Les 45 entreprises à suivre
 - GUIDE Entreprendre mode d'emploi



Elections des CCI Votes Votes

pour quelqu'un qui vous ressemble à 100%.



Du 25 novembre au 8 décembre 2010

Vous allez élire vos représentants à la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur et à la CCI de Région. Une élection essentielle pour donner du poids à votre entreprise et à l'ensemble du tissu économique. Comme vous, l'élu(e) de la CCI est commerçant(e), dirigeant(e) ou chef d'entreprise : l'occasion de voter pour quelqu'un qui vous ressemble à 100%.

Vous prenez des décisions tous les jours pour la vie de votre entreprise : élire vos représentants à la CCI en fait partie. En 2010, votez !





Terre d'excres l'et de développement pour l'entreprise

RENCONTRE

Il a le même âge que le groupe qu'il dirige. À tout juste 40 ans, Jean-Brice Garella, PDG du groupe de prêt-à-porter féminin Garella, est un entrepreneur engagé.

ALEXIE VALOIS

ntré dans l'entreprise familiale à 14 ans comme manutentionnaire, Jean-Brice Garella crée son entreprise trois ans plus tard avant de prendre les rênes du groupe en 1999. Aujourd'hui président de la Chambre syndicale de l'habillement et de la Cité euro-méditerranéenne de la mode, cet autodidacte qui vient de créer La Portée citoyenne, destinée à accompagner des projets exemplaires dans le champ de l'économie solidaire, livre sa vision « solidaire » de l'entreprise.

L'Express: Votre prêt-à-porter habille les femmes dans le monde entier. Avez-vous le sentiment d'avoir réussi? Jean-Brice Garella: A la différence d'autres secteurs, nous n'avons guère le temps de jouir de nos succès. Dans le textile, une saison est à peine ter-

« ÊTRE SOLID

minée qu'une nouvelle commence. Nous n'avons quasiment pas de produits reconduits. Tous les six mois, les bureaux de style doivent tout réinventer. Notre activité est à la fois artistique et industrielle, nous sommes des créatifs, mais nous avons des délais à respecter.

Vous êtes adepte de l'autogestion. Estce l'une des clés de votre prospérité? Notre activité est par tradition artisanale. En nous développant, nous avons choisi de conserver ce savoirfaire en l'optimisant. Pas question d'avoir une hiérarchie et des exécutants. J'attends de chaque collaboratrice qu'elle apporte une valeur ajoutée, une histoire à chacun de nos vêtements. Libre à elle d'organiser son poste de travail, en veillant à s'intégrer

dans la chaîne création-fabricationvente-encaissement. Chaque employée contrôle elle-même sa partie, avec pour objectif que la chaîne fonctionne correctement. Ce système est à la fois plus enrichissant pour le personnel et il permet de fonctionner avec des effectifs plus réduits. La preuve : nous sommes moitié moins nombreux que nos concurrents.



www.cote-azur.cci.fr,



Modèles de la collection hiver 2010.

>>> Quelle est votre stratégie de développement?

Nous faisons des essais par petites touches pour étendre nos marques et notre réseau. Le marché est très versatile et dans ce métier. les certitudes n'existent pas. Nous sommes donc obligés d'avancer dans plusieurs directions à la fois. Cette année, par exemple, nous ouvrons de nouvelles boutiques en France, mais aussi à Liège, Dubaï, Koweït City et Pékin. Nous démarchons également les marchés émergents du Brésil, de l'Argentine et du Mexique. Sous licence, le groupe Dolina Fashion distribue Bleu Blanc Rouge et Indies en Australie, en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande. Enfin, nous testons le lancement d'une cinquième marque, So Nice, dont la

collection printemps-été 2011 sera diffusée aux boutiques en janvier prochain.

Vos créations sont francaises, mais les pièces sont fabriquées à l'étranger. Pourquoi?

En dix ans, le secteur fabrication de l'industrie textile a presque disparu du sol francais. Responsable ? La filière, incapable de se fédérer. ne pas connaître les affres Ie trouve cela très dommage. Le discours des gouvernements successifs a été très clair : investissez dans les bureaux de style, le savoir-faire et oubliez le manuel. En contrepartie, nos entreprises déduisent de leurs impôts, deux fois le montant de ce qu'elles investissent dans la création. Résultat : nous sommes contraints de fabriquer hors de nos frontières.

Vous êtes président de la Chambre syndicale de l'habillement de Marseille. Que faites-vous pour fédérer la profession?

Nous mettons l'accent sur l'emploi. Par exemple, toutes les candidatures que nous recevons sont mutualisées dans une « CVthèque » que nous avons créée. Et, chaque année, à Marseille, nous organisons une journée consacrée à l'emploi textile. Ceux qui cherchent un travail, ou portent un projet, peuvent ainsi rencontrer directement plusieurs dirigeants. Cela dynamise la filière.

Vous êtes également à la tête de la Cité Méditerranéenne de la Mode, initiée par Maryline Bellieud-Vigouroux. Aider les jeunes stylistes est important?

C'est difficile pour un créateur de se lancer. Il rencontre les mêmes obstacles qu'un grand groupe : il doit tout de suite viser l'international, car sur les salons, les acheteurs viennent du monde entier. Les jeunes stylistes ont besoin de conseils et je n'hésite pas à leur ouvrir mon carnet d'adresses : où fabriquer ? Quel transporteur choisir? l'ai eu la chance d'hériter de l'entreprise familiale et de des premières années. Cette forme de générosité me semble naturelle.

Vous avez également créé, en avril dernier, La Portée citovenne. De quoi s'agit-il? La Portée citoyenne est une plate-forme communautaire qui a pour vocation de repérer des initiatives innovantes en termes de solidarité. Notre objectif est de les enrichir, grâce à un collège de professionnels référents qui partagent bénévolement leur savoir, mais aussi de les promouvoir et de les dupliquer.

L'avenir est à l'économie solidaire?

Je suis convaincu que demain, la solidarité sera aussi importante que l'écologie aujourd'hui. Chacun devra s'impliquer socialement. l'aime mutualiser mon savoir et mon expérience avec les jeunes. Il est inutile qu'ils refassent les mêmes erreurs que nous... Un partage des compétences qui permettra de renforcer le pôle textile et de lutter contre l'émergence des pôles chinois, indiens ou turcs. • A. V.

GROUPE GARELLA EN BREF

- Date de création: 1970.
- Date de reprise par Jean-Brice Garella: 1999.
- Siège social : Gardanne (Bouches-du-Rhône).
- Effectif: 160 employés (dont 98 % des femmes!).
- Marques: Garella, Indies, Bleu Blanc Rouge, Nathalie Garçon.
- Nombre de pièces fabriquées en 2010 : 320 000.
- : 15 boutiques et 1 200 points de ventes multimarques en France.
- : 50 % des ventes à l'export.
- Chiffre d'affaires prévisionnel 2010 : plus de 37 millions d'euros.

La Valette-du-Var

Grands travaux : 2011, une année charnière

APRÈS AVOIR REDONNÉ DU « CŒUR » AU CENTRE VILLE. LA MUNICIPALITÉ POURSUIT L'EMBELLISSEMENT ET LE RÉAMÉNAGEMENT DE L'ENSEMBLE DES QUARTIERS DE LA COMMUNE. AVEC EN LIGNE DE MIRE: 2011,

UNE ANNÉE RICHE EN GRANDS TRAVAUX.

Un premier bilan...

« Poursuivre le dialogue avec les habitants... » Voilà le leitmotiv du sénateur-maire de la Valette du Var, qui n'en finit pas de repenser sa ville. Après sept années consacrées notamment à la rénovation du centre ancien à travers une « Histoire de Cœur ». Christiane Hummel dresse un premier bilan. « 100 millions d'euros ont été investis sans pénaliser les finances locales! » se félicite-t-elle.

Une réussite économique mais aussi pavsagère. « Nous avons mis l'accent sur le patrimoine en prenant en compte l'histoire de la ville», confie Serge Botello, l'architecte en charge du projet « Cœur de Ville ». Nous avons réalisé de larges trottoirs, créé des sens uniques, travailler sur l'éclairage, dans un but précis : redonner à la ville sa dimension citoyenne ». Cerise sur le gateau, une dizaine de commerces se sont même installés sur les deux grandes places de la ville entièrement réaménagées (Général de Gaulle et Jean Jaurès).

Et comme la ville est sans cesse en mouvement, le premier édile envisage de continuer l'aventure. « Nous réfléchissons à agrandir le périmètre concerné par l'opération "une histoire de



cœur" pour réaménager de nouvelles rues» envisage Christiane Hummel. Quant au Parc de la Famille (initialement prévu dans l'opération «Cœur de Ville» au travers d'une concession d'aménagement avec la Semexval), qui prévoit l'aménagement de la Bastide de la Baume, il devrait naître en 2011.

Autre motif de satisfaction, le Centre Mobilisateur 94 faisant partie du projet « Grand Sud Passion ». Les travaux de démolition sont terminés et les appels d'offres ont été lancés. En 2013, les quelques 300 logements prévus dont 150 à caractère social seront mis à disposition du public.



quartiers de la ville, voilà le pari du sénateur-maire pour les années à venir. De Sainte-Musse à l'université, c'est le sud de la ville qui est au cœur des préoccupations de la municipalité. « Première ambition, recoudre la ville ! martèle Christiane Hummel. Comment? En se servant du futur **Transport** en Commun en Site Propre (TCSP) qui passera par l'avenue de l'université jusqu'au début des Espaluns ». Véritable fil

conducteur, le TCSP servira en effet de lien au nouveau quartier qui verra le jour d'ici à 2013. Intitulé « Grand Sud Passion ». ce projet d'aménagement urbain de grande envergure prévoit notamment le réaménagement du quartier des Espaluns et de Barnéoud. « Il n'y aura pas de nouveau pôle alimentaire dans ce secteur! prévient le sénateurmaire. Il en existe suffisamment au sein de l'agglomération et ce n'est pas la peine de mettre en péril le centre-ville ». Au contraire, sur la dizaine d'hectares situés dans ce quartier et concernés par le projet « Famille Passion », c'est de l'habitat qui sera construit essentiellement avec plus de 300 logements prévus de part et d'autre de l'avenue de l'université. Auxquels s'ajouteront des commerces de proximité, hôtels, bureaux et services ainsi que des logements étudiants.



ECOQUARTIER "ENTREVERT" UNE RESPIRATION À LA VALETTE

C'est en lieu et place du centre mobilisateur 94 (ex-terrain militaires, quartier Sauvegrain), que naîtra « Entrevert », le premier écoquartier varois. Inscrit dans le projet « Grand Sud Passion », ce nouveau quartier confié à la Semexval, société d'économie mixte d'expansion de la Valette, s'étendra sur 8,5 hectares. « Nous allons créer 312 logements (locatif, social et en accession) répondant aux normes BBC (bâtiment à basse consommation énergétique), confie José Rossi, directeur de la Semexval. Ce n'est pas seulement une démarche écologique, c'est aussi une nouvelle façon d'appréhender la ville de demain à la fois dans le traitement des espaces publics et en privilégiant le confort des gens. En créant également des espaces verts au pied des immeubles, en supprimant le tout voiture grâce à l'arrivée du TCSP, et en créant des espaces piétonniers et cyclables ». Les travaux débuteront en février 2011 pour une livraison prévue à

partir de l'été 2012. Coût de l'opération : 50 millions d'euros.



www.lavalette83.fr

:: IL RÉVOLUTIONNE LE MULTIMÉDIA DE LA MAISON

REND LE QUOTIDIEN INTERACTIF

'innovation mise au point par l'équipe de Wyplay est immatérielle. Pourtant, elle ne passera pas inaperçue. Les logiciels concoctés par cette PME provençale sont destinés à s'intégrer à la vie quotidienne, facilitant l'utilisation et la gestion, sur les téléviseurs, des vidéos, photos, musiques et services interactifs provenant du web, de la TNT, mobiles... « Il y a plus de quatre ans, nous avons senti qu'une convergence se profilait entre des processeurs de plus en plus puissants, des contenus aux formats tout numérique et les usages des consommateurs », explique Jacques Bourgninaud (photo), 45 ans, président de Wyplay. Les quatre fondateurs

décident alors de développer le media

PALMARÈS PROVENCE AL DES CÔTE D'AZUR

center haute définition le plus complet du marché. Ils séduisent des fonds d'investissements français et lèvent 23 millions d'euros de 2006 à 2010. Entre les sites d'Allauch (Bouches-du-Rhône) et de Pékin, 80 personnes travaillent aujourd'hui chez Wyplay, dont 90 % d'ingénieurs de moins de 30 ans. Ils développent - sous Linux! des solutions sur mesure pour les fabricants de disques durs multimédia (Iomega, LaCie...), et les opérateurs. « La prochaine génération de décodeur SFR intègre la technologie Wyplay. En Italie et en Espagne, Vodaphone utilise notre software dans leur box, tout comme le taïwanais DLink », se félicite Jacques Bourgninaud. Bientôt, votre écran de télévision permettra de zapper de France Télévision à YouTube, puis de passer en un instant à l'album photo des vacances. D'accéder à des contenus différents sur plusieurs écrans dans la maison, ou encore de déclencher avec un mobile l'enregistrement de votre feuilleton préféré. • ALEXIE VALOIS

ELLE S'APPUIE SUR LE PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ

Membre du centre de référence mondial Solutions Commerciales Sécurisées. l'entreprise Alpes Recherche Développement (Hautes-Alpes) concoit des solutions monétiques et de contrôle d'accès par téléphone portable (NFC). ARD mise sur cette technologie à vocation mondiale pour doubler son activité en cinq ans. Le succès au bout du fil.

ELLE APPREND VITE

Tuto.com (Var), plate-forme permettant de partager gratuitement, d'acheter ou de vendre des tutoriels (cours d'informatiques en vidéo), dispose d'un catalogue 12 000 cours. Le site web totalise 250 000 visiteurs mensuels et 820 000 vidéos téléchargées. Des versions anglaise, hispanique et destinée aux entreprises sont en préparation.



la soutient dans sa recherche d'investisseurs et pour le lancement commercial en 2011 de SimplyCube. Difficile de trouver meilleur partenaire. A. V.

:: ILS SIMPLIFIENT LA CRÉATION 3D SIMPLYSIM SÉDUIT MICROSOFT

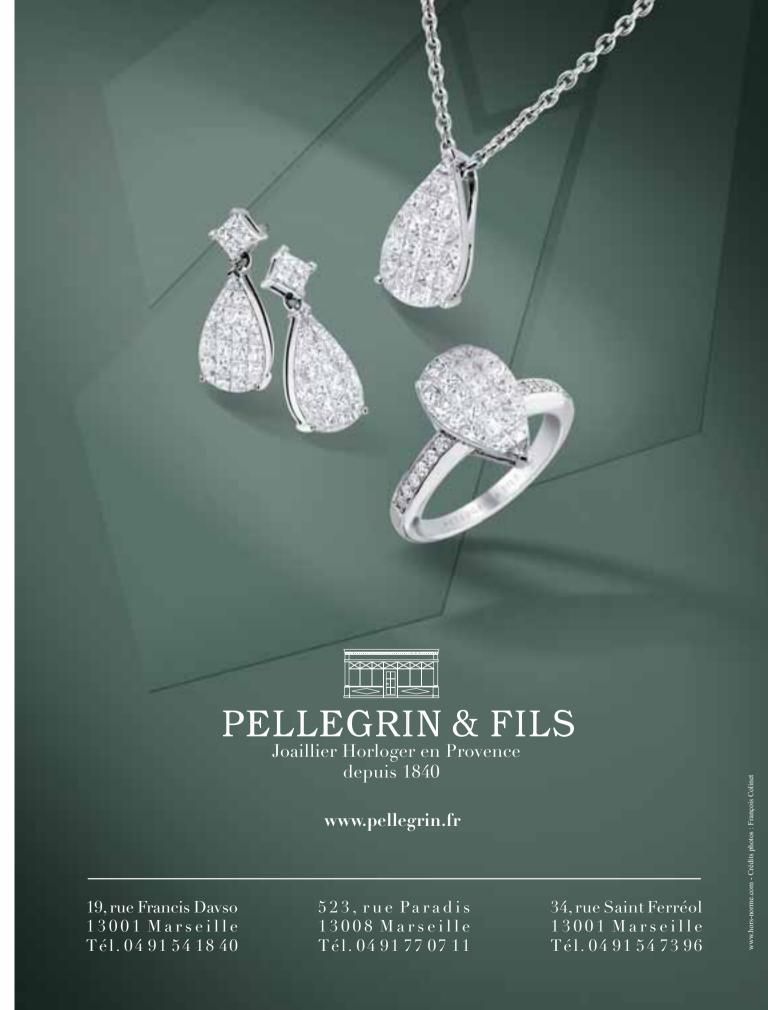
Voir le monde en relief. C'est le d'usage que son nom ne le rêve de Nicolas Dalmasso et Bertrand Copigneaux, persuadés que, d'ici à 2020, la plupart des images exploitées seront en 3D. Ces deux jeunes images en mouvement et en prodiges, âgés respectivement de 27 et 26 ans, issus de Polytech Nice Sophia, ont mis au point un logiciel de « simulation 3D temps réel interactif ». Bien plus simple

laisse imaginer, SimplyCube s'adresse aux professionnels et aux amateurs qui veulent produire facilement des trois dimensions. Il intègre un grand choix d'objets 3D, un nombre illimité de sources lumineuses et des données atmosphériques pour créer des ciels très réalistes. La start-up

SimplySim, couvée en 2008 par l'incubateur Paca-Est, a recu plusieurs distinctions régionales et nationales. L'équipe de huit personnes installée au Cannet (Alpes-Maritimes) travaille déjà pour Microsoft Corp. et Orange Labs-Japon. Microsoft France









pieds. Pourtant, Dominique Catella, 55 ans, est en passe de devenir en France le roi des sushis, makis et autres sashimis. Avant tout le monde, cet ancien commercial chez Orangina, Bahlsen puis Bonduelle, a fait le pari de séduire la province avec ces plats issus de la tradition culinaire du Pays du soleil levant. « En 1999, personne en région Paca, ne connaissait les sushis. J'ai initié ce marché en restauration rapide, car le produit s'y prête bien : on le grignote rapidement, le midi, à l'apéritif, ou chez soi comme repas », précise l'entrepreneur. Ce

e Japon ? Il n'y a jamais mis les Niçois reprend à Mouans-Sartoux, une entreprise de fabrication de nems, monte son atelier de production et ouvre sa première boutique O'Sushi à Cap 3000 (Saint-Laurent-du-Var). En plateaux ou à la carte, on peut manger sur place, debout ou assis, emporter et se faire livrer. Le succès vient crescendo. En 2011, O'Sushi disposera de 25 points de vente en France – dont 16 en Paca – livrés deux fois par jour par ses 3 ateliers. Aujourd'hui, O'Sushi produit 36 000 pièces par jour, mais un quatrième atelier qui verra le jour l'an prochain à Lançon-Provence, lui permettra de met-

tre les bouchées doubles! « Les consommateurs se tournent de plus en plus vers ce produit, mais dans le même temps, la concurrence s'est étoffée, analyse Dominique Catella. Les points de vente se développent plus vite que la consommation et à ce rythme, dans quatre ans, il v aura inévitablement des fermetures ». Pour ne pas en être, il mise sur la qualité et la fraîcheur de ses produits, le choix stratégique de ses implantations - franchisées ou non - et espère voir son chiffre d'affaires grimper de 11 à 100 millions d'euros en cinq ans. C'est ce qui s'appelle avoir de l'appétit! • ALEXIE VALOIS

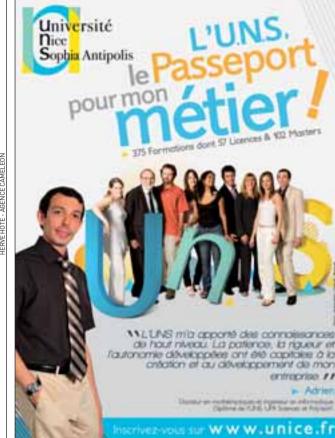


JEAN MARTIN, BON ET BIO

Bernard (57 ans) et Jean-Louis Martin (54 ans) voient la vie en vert. Au printemps, les petits-fils du fondateur de la société Jean Martin, spécialisée dans la fabrication de plats cuisinés provencaux. inauguraient à Tarascon (Bouches-du-Rhône) leur nouvel outil de production. Avec un ingrédient supplémentaire : un zeste de développement durable. L'entreprise a réduit sa consommation d'eau, ses déchets à la source, ses émissions d'effluents et a amélioré sa performance énergétique. L'usine actuelle dispose d'une quintuple certification Oualité Sécurité Environnement. Tandis que

l'ancien site de Maussaneles-Alpilles est devenu un atelier de confisage d'olives, celui de Tarascon va permettre d'augmenter la production de 2,5 à 5,5 millions de bocaux par an. Des produits destinés à la consommation individuelle en France et à l'étranger ainsi qu'à la restauration hors foyer. Un projet pantagruélique... A. V.







C'EST LA LIQUIDATION TOTALE.

ligne roset®

Plan de Campagne CC avant Cap - 13480 Cabries 04 42 02 74 44 - marseille.campagne@roset.fr

Diriger dans le secteur social **Euromed Management** en réalité... augmentée - Téléchargez l'application de lecture QR Code sur votre smartphone - Ouvrez la fenêtre - Visez le picto

H

IL BOUSCULE LE MARCHÉ **DES COMPOTES** La société Charles Faraud a bon l'appétit. Basé à Monteux (Vaucluse), le premier fournisseur français de compotes de pommes pour la restauration hors foyer a racheté au groupe suisse Hero, sa filiale française de desserts de fruits destinés à la grande distribution.

smoot

ELLE ALLIE TRADITION ET INNOVATION

La société Agro'Novae (Alpes-de-Haute-Provence) invente les Smoothies confiturés bio. Commercialisés sous la marque Les Comtes de Provence, ils ont tout pour plaire : sans sucre ajouté, cuisinés à partir de fruits issus de l'agriculture biologique et disponibles en six parfums. La preuve? Ces produits ont été sélectionnés au concours Tendances & Innovations du Sial 2010.